

que la loi fédérale est appliquée avec plus de sévérité, et que, d'autre part, les chats, ces fléaux des oiseaux, ne peuvent atteindre les nids d'une partie de ces espèces, leur diminution ne peut-être attribuée qu'à leur destruction dans le midi. En effet, la configuration des lieux n'a pas beaucoup changé dans les environs de mon habitation, et tous ces oiseaux y trouveraient les mêmes refuges, les mêmes abris, et la même abondante nourriture qu'autrefois.

Il serait intéressant de connaître les résultats d'observations analogues qui auraient pu être faites par d'autres collègues, dans d'autres localités suisses, pendant les mois d'avril, mai et juin derniers.



Curieuse coïncidence. Les *hirondelles de fenêtre* et de *cheminée* (*Hirunda urbica* et *Hirunda rustica*) nichaient, il y a 30 ans environ, dans les différents bâtiments de ma propriété de *Favières (Bugnax sur Rolle)*. Les fermiers du domaine étaient alors de très braves gens, travaillant bien, sous la direction d'un père sévère, mais juste, homme très sobre, intelligent; il se retira après une quarantaine d'années, et laissa, comme successeur, son fils aîné, bon et brave garçon, mais très faible de caractère qui se mit à boire, et devint un malheureux ivrogne. Les affaires périclitèrent, il ne paya plus ses fermages, les hirondelles abandonnèrent la maison. Un autre fermier lui succéda, il était travailleur, actif, *les hirondelles revinrent*. Tout alla bien pendant les premières années, mais il se mit aussi à boire et tout alla mal, *les hirondelles partirent*. Un autre fermier qui était travailleur, actif, bien appuyé par sa femme et ses enfants, *les hirondelles revinrent!* Elles y nichent maintenant.

R. du Martheray.

Zeichensprache der Vögel. Am 2. März 1911 durch auffallend starke und anhaltende Vogelrufe aufmerksam gemacht, ging ich ans Fenster, um nachzusehen. Als ich mich demselben näherte, sah ich nichts als mein kleines *Blaumeislein* auf dem nahen Baume stehen, das so ein wichtiges Geschrei ausführte. Sonst war kein einziger Vogel in der Nähe. Warum dieses auffällige Benehmen? Zuerst bemerkte ich nichts besonderes, dann entdeckte ich aber, dass das Futterhäuschen leer war und nun wusste ich, warum mich mein bekanntes *Blaumeislein* hergerufen hatte. Es blieb auf dem Zweige sitzen und wartete geduldig bis das Futterhäuschen gefüllt war und holte sich dann sofort seine Nahrung.

Kohlmeisen klopften mir bei leerem Futtertisch sogar ans Fenster, was